



# **Le courrier de la cour,**

<https://hdl.handle.net/1874/362724>

LE

8

COVRRIER

DE LA COVR.

APPORTANT LES

nouvelles de S. Germain, depuis  
le quinzième Mars 1649. iuf-  
ques au vingt-deuxième.

EN VERS BURLESQUES.



A. PARIS,  
Chez NICOLAS DE LA VIGNE,  
près Saint Hilaire.

---

M. DC. XLIX.  
AVEC PERMISSION.

LE  
COVRIER  
DE LA COVR  
APTOYANT LES  
nouvelles des Germains depuis  
le quinquiesme Mars 1649. jus-  
ques au vingt-deuxiesme  
EN VERS BARLESQVES



A PARIS  
Chez le Citoyen de la Tige  
M. DE V  
AVEC PERMISSION



L E

# COVRRIER DE LA COVR,

## APPORTANT LES

nouvelles de S. Germain, depuis

le quinziésme Mars 1649, ius-

ques au vingt-deuxiésme.

EN VERS BURLESQVE.



OYEZ en ioye peuples de France

On vous va mettre hors de souffrance,

Le Ciel fauorisant vos souhaits,

Fait qu'on s'assemble pour la Paix,

On n'entend plus parler de guerre,

Ny de foudre, ny de tonnerre.

La Paix est le doux entretien

De Paris, & de Saint Germain.

Toutesfois passant par la ruë,  
 J'ay entendu que l'on remuë,  
 J'ay appris qu'il auoit esté  
 Par le Parlement arresté  
 Que les Deputez de la Cour  
 Retourneroient au premier iour,  
 Pour n'entrer en la Conference,  
 Et reuoquer avec instance  
 De la Bastille reddition,  
 Des assemblées cessation,  
 Durant cette presente année  
 Que la Taille ne soit donnée  
 Du prests à pas vn Partisan,  
 La seance du Parlement  
 A Sainct Germain ne s'establisse,  
 Le Roy sur son liët de Iustice,  
 De plus la conseruation  
 De nos Princes, dont l'vniön  
 Nous a esté si necessaire  
 Qu'on nous eust fait porter la haire,  
 On dit que Duplessis Pralin  
 A eu Ordre de Sainct Germain  
 De retourner en diligence  
 En plusieurs postes d'importance,  
 Les Deputez du Parlement  
 Ayant receu le commandement  
 Firent plier tous leur bagage,  
 Et apprester leur equipage,  
 Au Carosse on mit les cheuaux,  
 Cependant tous nos Generaux  
 Remettent tout en la prudence  
 De ces Oracles de Sapience,  
 Au mesme temps il court le bruit  
 Que l'armée d'Espagne de nuit  
 Estoit

Estoient entrée dans nos prouinces,  
 Pour venir secourir nos princes,  
 Le Mercredi dès le matin  
 Le Tellier part de Saint Germain,  
 Enuoyé par le Chancelier  
 Ou par quelque autre Officier  
 Pour auertir les Deputez  
 Qui s'estoient à Ruel arrestez,  
 De venir avec diligence  
 Pour commencer la Conference.  
 La premiere conclusion  
 Fut des armes suspension  
 Par l'espace de trois iournées,  
 Permettant que toutes denrées  
 Pourroient venir en seureté,  
 Ny sans acte d'hostilité.  
 Sçavez-vous bien que Vermoustier  
 Nous enuoya hier vn Courrier,  
 Qui assure que l'ennemy  
 Est arriué dedans Crecy  
 Il dict aussi que son armée  
 De cinq mille hommes est composée  
 Et de plus il nous assureoit  
 Qu'en ce pays bien-tost viendroit.  
 On mande encores de Lorraine  
 Que le Mareschal de Turenne  
 Se retire au delà du Rhin,  
 Mais on escrit de saint Germain  
 Qu'Erlach marche par la campagne,  
 Et qu'on enuoiroit d'Allemagne  
 Des soldats icy promptement  
 Pour le secours du parlement  
 D'autres disent tout le contraire,  
 C'est pourquoy ie ne sçay qui croire,  
 B.

Mazarin attend les Suedois,  
 Nous attendons les Hollandois  
 Lesquels Madame de Cheureuse  
 Cette princeesse genereuse  
 Doit enuoyer dans peu de iours  
 Pour nous donner puissant secours :  
 Sus retournons dans nos prouinces  
 Pour parler vn peu de nos princes,  
 Conty ee prince magnanime  
 Des armées generalissime  
 Demande pour sa liberté  
 Vne place de seureté  
 Et dans le hault conseil entrée :  
 De plus la ville reparée,  
 Le Duc d'Elbeuf veut seulement  
 De sa pension payement,  
 Beaufort ce Duc incomparable  
 Dont le courage est admirable  
 N'a pour toute pretention  
 Sinon la restitution  
 Du gouvernement de Bretagne,  
 Le Duc de Bouillon veut d'Auuergne  
 Quelque place au lieu de Sedan,  
 La Trimouille veut respignant,  
 De la Motthe veut qu'on ordonne  
 Touchant son Duché de Cardonne.  
 Les Deutez de la Cour  
 Ayant receu ce dernier iour  
 Quelques plaintes pour les passages  
 Se pleignoient des brigandages  
 Que leurs soldats auoient commis  
 Sur le chemin de Saint Denys :  
 Lettres sont venuës de Champagne  
 Assurant la paix d'Allemagne

Conclüe avec les Suedois  
 Ensemble avecque les François.  
 D'autres nouvelles qu'on m'enuoye  
 Disent qu'on fist des feux de ioye  
 A Saint Germain & à Saint Cloud  
 Lors qu'on apprist de Menchoud  
 Qu'erlach & toute son armée  
 En Champagne estoit arriüée,  
 De plus sçachez que six bateaux  
 Qui venoient de Soissons par eau  
 Chargez de bleds & deux d'auoine  
 Par commendement de la Reyne  
 A Saint Germain sont arrestez.  
 On s'en pleignit aux deputez.  
 Mais les Deputez par priere  
 Leurs firent libre la riuere.  
 On tenoit pour tres-assuré  
 Que tout Tours auoit declaré  
 De prendre pour Paris les Carmes  
 Aux plus petits bruits & alarmes  
 Ce qui fist que de Saint Agnan  
 Fut commandé tout à l'instant  
 De retourner en ses quartiers  
 Avec ses trois cens Caualiers.  
 Voyez la generosité  
 De tous ceux de nostre costé  
 Qui demandoient pour recompense  
 Que soyons mis hors de souffrance:  
 Mais sur tout que le Mazarin  
 S'en retourne au pays Latin  
 Toutefois que si nostre Reyne  
 Ne pouuoit l'accorder sans peine  
 La necessité de l'Estat,  
 Requerant cét homme d'Estat



Qu'ils mettoient en la prudence  
De nos Oracles de Sapience.  
Vous sçavez que ces iours passez  
On teint plusieurs cheuaux sellez  
Et postillons prests & carrosses:  
Mais on en ignore les causes.  
En reuenant de Saint Germain  
Je rencontray par le chemin  
Plusieurs cheuaux & equipages  
Et des chariots pleins de bagages.  
Cher Lecteur, tu m'excuseras  
Si i'ay fait nombre de faux pas,  
Je suis nouveau en cét ouurage,  
Et dans ce genre de langage.

F I N.